

Et voici que les raids des Palestiniens continuent. Eshkol, le Premier israélien, affirme que la zone démilitarisée (secteur où les syriens ont toujours tiré jusqu'à ce-moment) sera labourée. Dans les milieux politiques israéliens, note "le Monde" (16 avril 1967), on estime ce défi porté au régime baassiste de Damas recueille l'approbation de Hussein et de Washington.

La tension s'accroît. La Syrie est convaincue -l'inévitable Rabin a laissé entendre que l'on armait des groupes destinés à agir contre la Syrie - que Tel-Aviv prépare une invasion.

Du coup, l'unité nationale se refait. La bourgeoisie israélienne respire enfin.

L'enchaînement

On connaît la suite. Nasser, appelé à la rescousse par les syriens, suscite une manoeuvre de diversion invitant l'O.N.U. à retirer les "casques bleus" stationnés à la frontière israélo-arabe (force assez symbolique d'ailleurs : il n'y avait pas de patrouilles nocturnes). Il se débarrasse ainsi du dernier vestige de la détestable expédition de Suez. A son tour d'humilier l'adversaire : il interdit l'accès du détroit de Tiran aux israéliens. Une négociation pourrait peut-être encore tout sauver : de toute manière aucun bateau israélien de quelque envergure n'a franchi ce détroit depuis deux ans ("Financial Times" 3-6-67), c'est assez dire que des accommodements (sous le couvert d'un pavillon de complaisance, par exemple) sont possibles. La tension monte toujours. Les Anglo-Américains font pression sur Nasser (le Fonds Monétaire International fait mine de refuser des crédits). Le leader égyptien se lance dans des déclarations sur la "destruction d'Israel" (26 mai) et, alors qu'il agissait censément dans l'intérêt de la Syrie et des Palestiniens, se réconcilie subitement publiquement avec Hussein, qu'il avait fort justement décrit auparavant comme un "laquais impérialiste".

Du côté israélien, l'"union sacrée" est parfaite par l'entrée au gouvernement du fascisant Begin et de représentants du parti Rafi, dont les dirigeants passent pour avoir de multiples accointances avec les services secrets occidentaux.